

Dans(e) la lumière

Édition 26/27

Exposition, spectacles
et événements

04.11.26 – 31.01.27

Sommaire

Édito	3
La Fondation groupe EDF	4
Agenda et informations pratiques	6
Notes sur la programmation	8
Exposition	12
Performances du programme IADU - La Villette	18

Édito

Pour sa 3^e édition, *Dans(e) la lumière* revient à la Fondation groupe EDF, à travers de nouvelles créations toujours plus audacieuses.

Les artistes et chorégraphes que nous accueillons cette année explorent les multiples aspects de la lumière, qui constitue le fil d'ariane des œuvres présentées à la Fondation groupe EDF. Ils en révèlent la puissance poétique, la capacité à métamorphoser les corps, à créer l'illusion, à susciter des émotions. Chaque spectacle est une expérience sensorielle unique, où mouvement et lumière s'entrelacent pour vous transporter bien au-delà de la salle.

À l'image de *L'Ombre*, spectacle de Blanca Li, nous avons souhaité une programmation qui surprend, qui éblouit, qui interroge. Des pièces où la technologie rencontre l'organique, où l'intime côtoie le monumental, où chaque instant est une découverte. Parce que la danse contemporaine, c'est l'art de rendre visible l'invisible, de donner forme à l'éphémère.

Ces différentes créations montrent que la lumière peut jouer des rôles très différents dans l'écriture chorégraphique : elle peut créer un univers immersif, accompagner une sensation, amplifier l'énergie des corps, devenir un symbole ou encore sculpter directement l'espace et les danseurs. D'une œuvre à l'autre, la lumière participe ainsi pleinement à la dramaturgie et à la perception du mouvement.

Dans la période de confusion que traverse le monde, la Fondation groupe EDF veut continuer d'éclairer les avenir, en accueillant tous les publics, y compris les plus jeunes et les moins initiés, pour révéler les bienfaits de la culture sur nos vies. Changer de regard sur le futur. Provoquer des rencontres entre danseurs et spectateurs, entre l'œuvre et son visiteur. Assumer le beau. Transmettre l'énergie pour réussir à se dépasser et aider chacun à trouver sa place dans la société, telle est la vocation de la Fondation.

Laissez-vous entraîner par ces artistes visionnaires. Osez entrer dans leur jeu de lumière, et peut-être y verrez-vous, vous aussi, le monde différemment.

Alexandre Perra
Délégué général de la Fondation groupe EDF



La Fondation groupe EDF

Depuis 1987, la Fondation groupe EDF agit aux côtés de celles et ceux qui œuvrent chaque jour pour une société plus juste et plus solidaire. Parce que chacun doit pouvoir trouver sa place dans la société et révéler son potentiel pour construire son avenir, la Fondation accompagne des personnes en situation de fragilité afin qu'elles gagnent en confiance, s'émancipent et ouvrent le champ des possibles en misant sur l'éducation et la formation.

Soutenue par ses quatre membres fondateurs (EDF, EDF power solutions, Enedis et Dalkia), la Fondation est mécène de projets associatifs dédiés à la prévention du décrochage des jeunes, à l'accompagnement vers la formation et à l'insertion professionnelle. En soutenant des associations engagées en faveur de l'égalité des chances, elle contribue à construire une transition à la fois écologique et sociale qui ne laisse personne de côté.

Convaincue que la culture est un formidable levier pour penser et changer le monde ensemble, la Fondation groupe EDF propose une programmation artistique et événementielle ouverte à tous : expositions d'art contemporain, saisons de danse, événements. Une médiation gratuite est proposée aux groupes scolaires, structures associatives et à leurs bénéficiaires.

Agenda

et informations pratiques

du 4 novembre 2026 au 31 janvier 2027

Exposition gratuite

- Ouverte du 4 novembre 2026 au 31 janvier 2027
- Pour les scolaires et associations : visites guidées gratuites avec réservation obligatoire sur reservationgroupes@lpcvm.fr
- Pour le grand public : du mardi au dimanche de 12h à 19h sur réservation sur fondation.edf.com

Performances et spectacles

- Pour les scolaires et associations : représentations gratuites les 5, 19 et 26 novembre ; 1^{er}, 3, 15 et 17 décembre ; 12, 14, 26 et 28 janvier à 14h. Une médiation spécifique autour de la danse est proposée avant ou après le spectacle. Réservation obligatoire sur reservationgroupes@lpcvm.fr
- Pour le grand public : performances suivies de spectacles à 19h30 avec réservation sur fondation.edf.com
- Tarif plein 10 euros
- Tarif réduit 5 euros pour les + de 65 ans
- Gratuit pour les - de 25 ans et les demandeurs d'emploi

Chaque billet donne accès à la visite libre de l'exposition et aux représentations de danse, composées d'une performance et d'un spectacle (durée totale moyenne : 1h30). Fermeture des portes à 19h30

Pour le spectacle *L'Ombre* de Blanca Li au Théâtre Récamier
Tarif plein 25 euros - Tarif réduit 15 euros

Événements

- Les événements proposés sont gratuits, sur réservation uniquement, dans la limite des places disponibles.

Novembre 2026

Mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6 Samedi 7	20h 17h et 20h
<i>Spectacle</i> ● Blanca Li : <i>L'Ombre</i>	Page 20 au Théâtre Juliette Récamier
Dimanche 8	10h30 - 22h
<i>Événement</i> ● La danse dans le cinéma	Page 21 au Théâtre Juliette Récamier
Samedi 14	17h - 19h
<i>Événement</i> ● Changer le regard sur la danse	Page 22
Mercredi 18, jeudi 19, vendredi 20	19h30
<i>Spectacle</i> ● Maud Le Pladec : <i>Veins of Water</i>	Page 23
<i>Performances du programme IADU - La Villette</i> ● Cie Les Rhizomes - Lory Laurac : <i>Tanbou ka pasé</i> ● Cie Métro Electro - Filipe Francisco Pereira Silva & Marie Lévénéz : <i>Habebo</i>	Page 24 et 25
Mardi 24, mercredi 25, jeudi 26	19h30
<i>Performance du programme IADU - La Villette</i> ● Cie Rodin - Mounir Amhiln : <i>Aqua</i>	Page 26
<i>Spectacle</i> ● Les Corps Jetés : <i>Viscum</i>	Page 27

Décembre 2026

Mardi 1 ^{er} , mercredi 2 et jeudi 3	19h30
<i>Performance du programme IADU - La Villette</i> ● Cie TRIP - Lilian Damango : <i>Le Chant des possibles</i>	Page 28
<i>Spectacle</i> ● EPSEDANSE Montpellier - Hofesh Shechter : <i>the bAD</i>	Page 29
Mardi 15, mercredi 16, jeudi 17	19h30
<i>Performance du programme IADU - La Villette</i> ● Cie Chimère - Théotim Lestra Di Bernardo : <i>SILENCE</i>	Page 30
<i>Spectacle</i> ● Helena Olmedo : <i>Fareras</i> (création)	Page 31

Janvier 2027

Mardi 12, mercredi 13 et jeudi 14	19h30
<i>Performance du programme IADU - La Villette</i> ● Cie OPS - Olivia Pierre : <i>SKINS</i>	Page 32
<i>Spectacle</i> ● S'Poart - Mickaël Le Mer : <i>Chiaroscuro</i> (création)	Page 33
Mardi 26, mercredi 27, jeudi 28	19h30
<i>Performance du programme IADU - La Villette</i> ● Cie Dossué - Julie Rilos & Leïla Miretti : <i>SSODADE</i>	Page 34
<i>Spectacle</i> ● Area Jeune Ballet Genève - Sadeck Berrabah : <i>Murmuration - Blue Edition</i>	Page 35
Samedi 30	10h - 22h
<i>Événement</i> ● Journée de clôture : carte blanche à Mazelfreten	Page 36

Programmation

Exposition, spectacles et événements

Pour sa 3^e édition *Dans(e) la lumière*, la Fondation groupe EDF poursuit une programmation qui révèle la lumière, un matériau artistique qui depuis près de 40 ans est au cœur de son engagement culturel.

La saison démarre le 4 novembre avec une exposition et un spectacle qui explorent le numérique dans la danse contemporaine. La Fondation groupe EDF, en partenariat avec le Studio **TETRO**, invite le duo **Tiler Gab**, artiste plasticien, et **Nùria Guiu Sagarra**, danseuse – chorégraphe, à investir les deux étages de la Fondation groupe EDF avec une installation inédite *Keep Dancing*. L'exposition interroge au travers des avatars le devenir de la danse contemporaine. Guidé par des modules de lumière et une création musicale de Thomas Vaquié, le visiteur est invité à déambuler, à danser, à faire une séance de yoga et à découvrir une vidéo d'avatars imparfaits.

Le spectacle *L'Ombre* de la chorégraphe **Blanca Li** est un projet ambitieux qui mêle danse, musique live et électronique, réalité mixte, vidéo, lumière et immersion sonore. Après l'avoir conçue pour une déambulation en salle avec l'apport des technologies de pointe de l'IRCAM, Blanca Li réalise une nouvelle adaptation pour les salles de théâtre.

Si l'exposition *Keep Dancing* interroge ce rapport parfois inquiétant entre les danseurs et le numérique, le spectacle *L'Ombre* montre que le numérique peut aussi être source de poésie, de magie et d'humour dans la danse contemporaine.

À partir du 18 novembre, la programmation de danse se poursuit avec des chorégraphes qui créent leurs spectacles avec des artistes « lumière ».

Maud Le Pladec nous emmène dans les profondeurs de l'océan avec *Veins of Water*. La création lumière d'**Éric Soyer** accentue la tension portée par les trois danseuses, figures aquatiques mystérieuses, entre grâce et étrangeté.

Le chorégraphe **Noé Chapsal** et la danseuse **Charlotte Louvel** présentent *Viscum*, une pièce sur le thème du consentement et de la juste distance à l'autre. Noé Chapsal, avec l'artiste **Maya Hamburger** et **Maxime Rousseau** nous immergent dans une scénographie de nuances entre ombre et lumière, qui rend équivoques la rencontre et l'attachement à l'autre.

La Fondation groupe EDF présente également deux spectacles inédits créés spécifiquement pour cette saison de danse.

Le premier spectacle de la jeune chorégraphe **Helena Olmedo Farreras** se vit comme un voyage à travers des tableaux inspirés de ce que les phares lui évoquent : naufrage, solitude, mythologie, adieu, infini, arrivée, mémoire, rencontre.

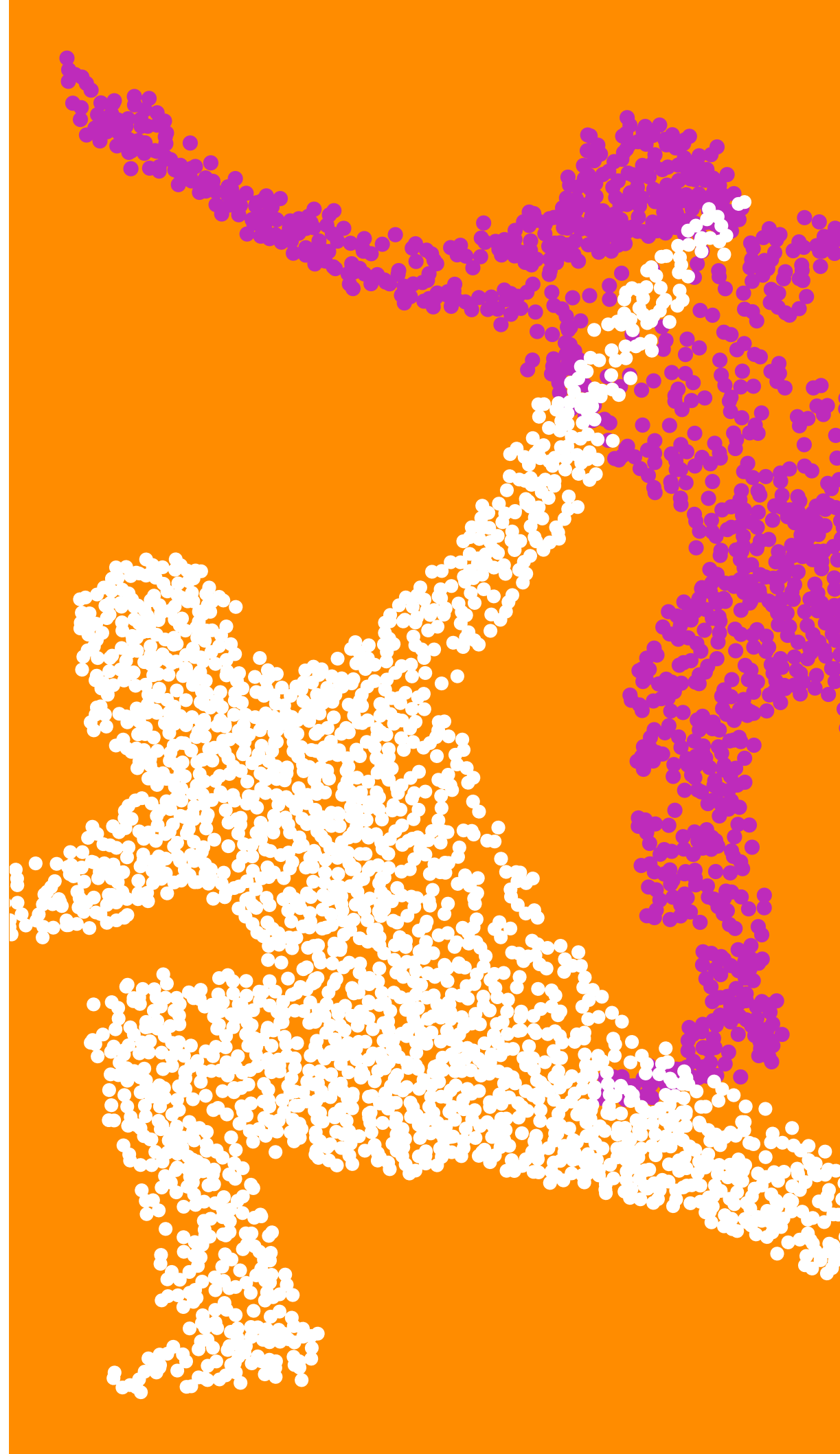
Mickael Le Mer, qui depuis plusieurs années a développé une grande maîtrise de la lumière, crée pour la Fondation groupe EDF *Chiaroscuro*, en collaboration avec le créateur lumière **Nicolas Tallec**. La lumière n'est plus un simple éclairage, elle révèle ou dissimule les corps des danseurs : l'ombre définit la lumière autant que la lumière révèle l'ombre.

La Fondation groupe EDF poursuit son engagement envers la génération montante en accueillant deux compagnies de formation professionnelle. Pour cette saison, elle invite EPSEDANSE de Montpellier avec un extrait de *the bAD* du chorégraphe internationalement reconnu **Hofesh Shechter**. L'AREA JEUNE BALLET de Genève présentera quant à lui une création de **Sadeck Berrabah**. Ces deux chorégraphes, utilisent la lumière dans la construction de leur spectacle pour sublimer les gestes des danseurs.

Enfin, la Fondation a offert à La Villette l'opportunité de présenter de jeunes chorégraphes issus du dispositif IADU, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines, qui inscrivent de plus en plus la lumière dans leurs créations. Lisa Dulin, cheffe de projet culturel danses urbaines à La Villette, propose les performances suivantes : *Tanbou ka passé* de **Lory Laurac** - Compagnie Les Rhizomes ; *Habebo* de **Filipe Francisco Pereira Silva** et **Marie Levenez** - Compagnie Métro Electro ; *AQUA* de **Mounir Amhiln** - Compagnie Rodin, *Le Chant des possibles* de **Lilian Damango** - Compagnie TRIF ; *Silence* de **Laurac** et **Théotim Lestra Di Bernardo** - Compagnie Chimères ; *SK/NS* de **Olivia Pierre** - Compagnie OPS ; *SSODADE* de **Julie Rilos** et **Leïla Miretii** - Compagnie Dossué.

La Fondation groupe EDF vous souhaite de vivre pleinement l'émerveillement offert par tous les artistes de cette saison, sous le signe de la lumière !

Nathalie Bazoche
Responsable du pôle culture
de la Fondation groupe EDF





Exposition

Keep Dancing de Núria Guiu Sagarra et Tiler Gab

Dance, dance, otherwise we are lost. La phrase de Pina Bausch ouvre l'exposition, moins comme un slogan que comme une question. Elle pose celle que *Keep Dancing* déploie sur cinq espaces et deux étages : que devient la danse quand le corps qui la porte est numérique ?

C'est le monde d'après. Au rez-de-chaussée, le corps s'est lentement effacé, laissant place à ses doubles numériques. Une dystopie douce — un glissement qu'on accepte presque sans le voir.

À l'étage, autre chose se dessine. Le corps et son double ne s'opposent plus : ils restent distincts, mais cessent de se lire comme un original et sa copie. Le geste naît dans le corps de Núria et se prolonge dans l'avatar, changeant de matière sans cesser d'être reconnaissable. Ce n'est pas le corps qui continue, c'est la danse.

Cette traversée est portée par un dialogue entre Tiler Gab plasticien lumière, et Núria Guiu Sagarra, chorégraphe. La lumière relie les deux mondes et participe de leur fusion. La chorégraphie en donne la matière vivante — une phrase dansée qui se répète et se transforme jusqu'à devenir une boucle infinie, sans poids ni fatigue.

L'exposition ne prend pas position sur ce futur. Elle ralentit le regard pour donner au visiteur le temps de sentir, son propre poids, sa propre respiration.

Curation, production et scénographie : Studio TETRO

Studio TETRO est un pôle de création et de production artistique international, au carrefour de l'art, de la lumière et du spectacle. Conception lumière, scénographie, mise en scène : le Studio conçoit, produit et diffuse expositions, installations et spectacles avec des artistes internationaux.

Avec le soutien du Departament de Cultura de la Generalitat de Catalunya / OSIC



Sur réservation – Visite gratuite

- Ouverte du 4 novembre 2026 au 31 janvier 2027
 - Visites libres du mardi au dimanche de 12h à 19h
- Entrée gratuite sur réservation : fondation.edf.com

Pour les scolaires et les associations

- Visites guidées gratuites du mardi au vendredi
- Uniquement sur réservation : reservationgroupes@lpcvm.fr



© Tiler Gab



© Tiler Gab

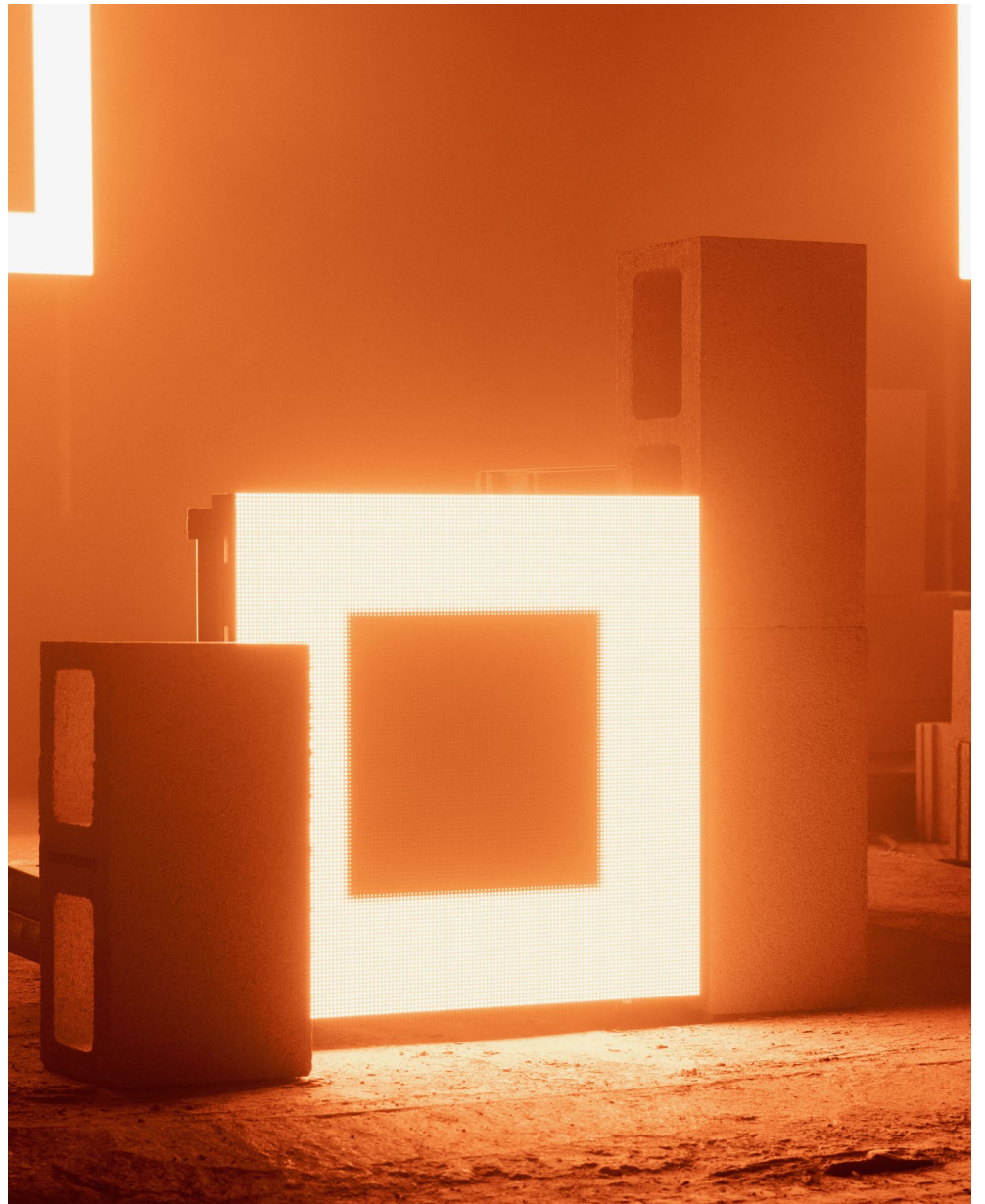


© Tiler Gab



© Tiler Gab

© Tiler Gab





Performances

IADU – La Villette

Depuis 1998, La Villette, avec le programme Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (IADU), soutient les parcours des chorégraphes en danses hip-hop, krump, électro, whacking ou voguing.

Près de trente ans plus tard, l'implication de La Villette reste inchangée : accompagnement global des artistes et de leurs projets, travail en résidence, formation continue, mise en réseau et rencontres professionnelles. Grâce au dispositif IADU, La Villette donne aux artistes les moyens de faire connaître leurs œuvres, de les affûter et de trouver des espaces de rencontres avec les publics.

La programmation proposée dans le cadre de *Dans(e) la lumière* réunit des chorégraphes issus du programme IADU : **Filipe Francisco Pereira Silva** et **Marie Lévénéz**, **Lory Laurac**, **Mounir Amhiln**, **Lilian Damango**, **Théotim Lestra Di Bernardo**, **Olivia Pierre**, ainsi que **Julie Rilos** et **Leïla Miretti**. À travers leurs créations, ces artistes témoignent de la richesse et de la diversité des écritures qui traversent aujourd'hui leurs danses, leurs cultures.

Les premières créations réunies pour cette nouvelle saison font dialoguer les pratiques, les histoires et les territoires : *Aqua* met à l'honneur le break, *Habebo* l'électro, *Le Chant des possibles* le top rock ; quant à *Tanbou ka passé*, il mêle hip-hop et gwoka – une danse guadeloupéenne. Le spectacle *SSODADE* explore lui l'amitié, l'identité et l'émancipation ; *S K I N S* évoque les différentes « peaux » d'un parcours de vie et *SILENCE* interroge la perte de l'émerveillement et la quête de liberté.

Accueillir ces artistes à la Fondation groupe EDF, c'est prolonger l'accompagnement et la reconnaissance de ces pratiques artistiques, c'est favoriser la circulation de ces formes, de ces imaginaires, c'est offrir une scène où des écritures émergentes prennent leur place, se rencontrent et, chacune à leur manière, entrent dans la lumière.

L'Ombre

Direction artistique et chorégraphique :	Blanca Li
Musique originale :	Edith Canat de Chizy
Production :	Film Addict – Compagnie Blanca Li
Coproduction :	Ircam, France Télévisions, Flash Forward Entertainment (Taiwan), avec le soutien de CHANEL, de TAICCA et du CNC Remerciements à la Fondation Fimenco
Durée :	60 minutes

L'Ombre explore la relation complexe qui unit l'être humain à son double. Cette création de Blanca Li et Edith Canat de Chizy associe danse, musique live et réalité mixte dans une expérience où corps réels et ombres virtuelles se rencontrent sous les yeux du public. Le spectacle s'inspire librement du conte *L'Ombre* de Hans Christian Andersen. Un savant donne vie à son ombre, qui devient autonome et parvient à se fait passer pour un homme dans la société. L'ombre dépasse son maître, revient pour tenter de l'asservir, et finit par le tuer lorsque ce dernier veut lui résister.

À partir de cette fable troublante, Blanca Li interroge notre rapport au double, à l'identité et à l'autonomie, dans un monde où la frontière entre le réel et l'artificiel devient toujours plus incertaine. La musique originale d'Edith Canat de Chizy, interprétée en partie en direct, et le travail sonore immersif développé avec l'Ircam participent pleinement à cette expérience sensorielle.

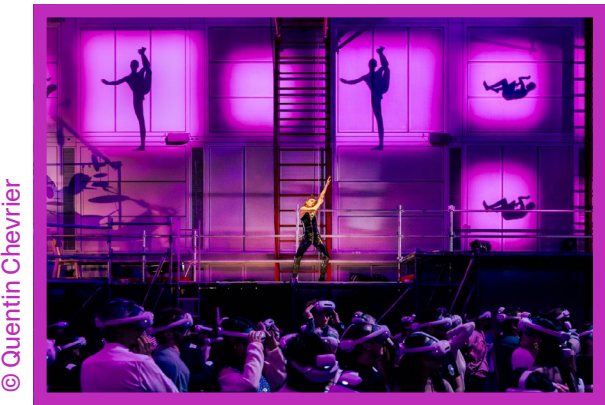
Créé en 2025 à l'Ircam après deux années de recherche, de développement et de réalisation artistique et technologique, *L'Ombre* a ensuite été présenté en compétition à la 82^e Mostra de Venise.

Une nouvelle version pour Dans(e) la lumière

Pour sa présentation au Théâtre Juliette Récamier dans le cadre de la saison *Dans(e) la lumière* de la Fondation groupe EDF, *L'Ombre* fait l'objet d'une véritable recreation. La partie immersive a été recrée pour une salle de théâtre classique, avec un public assis face à la scène, de nouvelles chorégraphies ont été développées et l'Ircam accompagne la Compagnie Blanca Li dans l'adaptation du son immersif de la musique live et électronique. Cette nouvelle version poursuit ainsi l'ambition de l'œuvre originale tout en ouvrant *L'Ombre* à un nouveau format scénique et à un public plus large.

Le spectacle total nécessite le port d'un casque de réalité mixte, le spectacle peut toutefois être apprécié sans casque. Merci de vous présenter si possible 15 minutes avant le début de la représentation. Les casques ne sont pas adaptés aux enfants de moins de 12 ans.

- @blancali
- @e.canatdechizy
- @ircam_paris
- @france.tv
- @le_cnc
- @flash_forward_entertainment



© Quentin Chevrier

La danse dans le cinéma

Animateur :	Ramy Ciné Club
Gratuit, sur réservation	

À travers une sélection de quatre films cultes, cette projection propose d'explorer les multiples représentations de la danse au cinéma. Ces films explorent notamment la danse comme un espace de liberté, d'expression de soi et de questionnement des normes de genre.

À l'issue des projections, des temps d'échange seront proposés afin de revenir sur les films et prolonger la réflexion autour de la danse et des représentations qu'elle véhicule.

Tous les événements sont gratuits, plus de détails sur fondation.edf.com

@ramycineclub

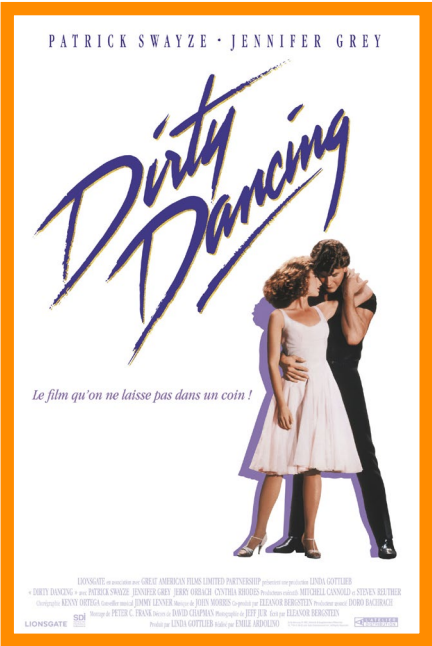


Billy Elliot © StudioCanal Image, cop. 2000



Que le spectacle commence
© Sony Pictures

Dirty Dancing © Emile Ardolino – Great American Films Limited Partnership/
Vestron Pictures – Diff: L'Atelier Distribution



Changer le regard sur la danse

Gratuit — Entrée libre

Le projet *Changer le Regard* vise à déconstruire les stéréotypes de genre dans la danse amateur. Parrainé par Hugo Marchand, danseur étoile de l'Opéra national de Paris, et soutenu par le ministère de la Culture, il réunit 12 jeunes danseurs venus de toute la France. Chacun présente un solo original, révélant sa personnalité à travers des esthétiques variées : danse classique, contemporaine et jazz.

L'événement se poursuit par une création collective interprétée par une quinzaine de danseurs, née d'une résidence artistique. Construite autour du regard, de la lumière et de l'ombre, cette pièce interroge la manière dont l'opinion des autres influence nos gestes et notre identité. Cette projection est une invitation à réfléchir et se questionner sur son rapport à la danse et sur les messages que sa pratique peut véhiculer dans notre société contemporaine.

Tous les événements sont gratuits, plus de détails sur fondation.edf.com



Veins of Water

Chorégraphie :	Maud Le Pladec
Interprètes :	Siaska Chareyre, Alexandra Fribault, Loeka Willems
Musique :	Nico Muhly
Costumes :	Jeanne Friot
Lumière :	Eric Soyer
Assistant chorégraphique :	Régis Badel
Production :	Sadler's Wells
Co-production :	CCN - Ballet de Lorraine
Durée :	15 minutes

Veins of Water est un trio pour trois femmes, qui imagine trois figures aquatiques à mi-chemin entre sirènes, vagues et âmes égarées, des créatures qui s'élèvent des profondeurs pour accompagner un être déchiré entre flotter et sombrer. Cette pièce explore l'acte d'abandon, la descente dans les profondeurs comme une forme de renaissance. L'eau devient une métaphore du combat intérieur de l'être humain, où beauté et monstrosité s'entremêlent. Les costumes et les lumières prolongent cette tension entre fluidité et densité, grâce et étrangeté. Dans *Veins of Water*, la danse et la musique fusionnent comme deux courants — nous invitant à dériver dans un espace suspendu, fragile et hypnotique.

© @maudlepladec



© Foteini Christofilopoulou

Tanbou ka pasé

Chorégraphes et interprètes: Lory Laurac et Max Diakok

Musique: Poundo Gomis

Tanbou ka pasé (trad. « le tambour se transmet ») est une recherche chorégraphique développée par Lory Laurac, qui prend appui sur le Gwoka, patrimoine culturel immatériel de la Guadeloupe.

Elle naît de la rencontre entre Max Diakok, danseur et figure de la première génération ayant œuvré à la transmission du Gwoka à Paris, et Lory Laurac, danseur issu de la scène hip-hop.

Deux générations, deux pratiques corporelles et deux trajectoires se rencontrent, se confrontent et construisent un langage commun.

Le tambour devient alors un symbole de passage, un pont entre les générations, les pratiques et les imaginaires.

📷 @lory.laurac



© Loïc De Souza



© Loïc De Souza

Habebo

Chorégraphes et interprètes: Filipe Francisco Pereira Silva et Marie Lévénéz

Habebo naît de la rencontre entre Filipe et Marie. De ce moment est née une évidence: celle de créer ensemble, portée par la sensation que nos corps partageaient déjà un langage commun.

Elle part d'une réflexion sur l'invisible, des émotions que l'on véhicule et oriente par l'aura. C'est un duo chorégraphique qui explore la rencontre de deux âmes pour engager une exploration où le corps prend un propos poétique à travers le mouvement.

Elle partage une envie de résister à la standardisation de la danse électro, en gardant des nuances personnelles, des identités fortes au plateau et permet d'engager une naissance d'une écriture commune. Ce projet ouvre également un espace de dialogue avec la danse contemporaine, comme une extension du langage électro, où les deux univers coexistent et s'influencent. C'est une pièce où l'aura est le vaisseau des émotions.

📷 @filipe.francisco

📷 @marielvz



© Géraldine Tatar

Aqua

Chorégraphe :	Mounir Amhiln
Interprètes :	Abu Niang et Théo Farjounel

Aqua, création de Mounir Amhiln, met en scène Abu Niang et Théo Farjounel, accompagnés par un musicien live. Ancrée dans le rapport au sol, la pièce met en lumière un lien profond entre deux interprètes dont les corps semblent partager une histoire commune inscrite dans le mouvement. Entre soutien, confrontation et écoute mutuelle, *Aqua* donne corps à une fraternité construite au fil du temps. Portés par la danse et la musique live, les artistes développent un langage d'échange où la relation à l'autre occupe une place centrale.

@moonsrodin



© duylau.pix

Viscum

Chorégraphes et interprètes :	Noé Chapsal et Charlotte Louvel
Musique :	Christophe Ruetsch
Lumière :	Maya Hamburger, Maxime Rousseau
Costume, scénographie, et dramaturgie :	Rachel Cazenave
Durée :	40 minutes

Viscum est un essai chorégraphique et esthétique tranché dans lequel l'engagement physique est total. Au-delà de la forme, cette pièce nous parle d'intensité, des tentatives aussi belles qu'épuisantes de cheminer l'un vers l'autre, de consentement, et de la juste distance entre deux corps.

Un duo fort et organique où chacun est virtuose dans sa discipline, et développe une gestuelle contemporaine complètement hybridée entre les fulgurances du breakdance et les rythmiques précises du jazz.

Dans cette gestuelle fulgurante, acrobatique et féline, les deux individus habillés de cuir noir s'entrechoquent et s'accompagnent dans un espace restreint pour traverser les étapes maladroites, violentes et touchantes de la rencontre avec l'autre.

Le spectacle est conseillé à partir de 7 ans.

@noe.chapsal_corpsjetes
@chalouolah



© duylau.pix



© duylau.pix

Le Chant des possibles

Chorégraphe:	Lilian Damango
Interprètes:	Ashley Durand, Isaac Tety (Minato), Keilys Viry (Sekani) et Raphaël Ludon
Musique:	Kevin Ilango (Kev 117)

Et si le plus important n'était pas le choix, mais cet instant où toutes les possibilités coexistent encore ? Cet instant qui interroge l'espace de bascule où passé, présent et futur se rencontrent, et où chaque décision ouvre un nouveau chemin. Dans l'adversité comme dans l'entraide, les individus se construisent et évoluent au fil de leurs choix.

© @la_lilience



© calycharpi



© yonah.raw

the bAD

Chorégraphe et musique:	Hofesh Shechter
Transmission:	Chien Ming Chang, Bruno Guillore
Durée:	25 minutes

Chevauchée échevelée, *the bAD* met en jeu une tribu d'interprètes sur une partition percussive. Sur le doré de ses costumes, ricochent une gestuelle musclée sous influence urbaine et la part de tension et de liberté qui réside dans le monde de la nuit. C'est, selon son créateur, la « tentative de faire une pièce sans penser », sans constamment évaluer s'il est bon ou mauvais. Ici, il expérimente le mouvement et l'interaction entre les corps comme langage chorégraphique complet, de l'énergie la plus folle à l'épuisement qui suit la dureté d'une discipline maîtrisée.

Cet extrait d'un triptyque intitulé « Les barbares » est la 4^e entrée au répertoire d'une pièce d'Hofesh Shechter. Ce chorégraphe renommé, installé à Londres, sait, à coup de lumières et de rythmes endiablés, immerger les spectateurs et ses danseurs dans des ambiances de fin du monde. Celles-ci racontent tant la noirceur de nos sociétés actuelles que la certitude que le genre humain a les moyens d'en inventer de meilleures.



© Frederic Rouverand

SILENCE

Chorégraphe :	Théotim Lestra Di Bernardo
Interprètes :	Koisso Sery, Radjay Souprayemestry et Théotim Lestra Di Bernardo
Musique :	Théotim Lestra Di Bernardo
Costumes :	Siham Cheddade

La quête de l'émerveillement perdu de cette étoile qui éclairait nos regards avant que les certitudes, les habitudes et les injonctions du quotidien ne l'éteignent. Portée par une écriture chorégraphique nourrie par le Hip-Hop Freestyle, *SILENCE* ouvre une brèche poétique où les corps, d'abord contraints à entrer dans des cases, retrouvent leur pouvoir d'inventer. *SILENCE* nous invite dans un univers onirique, à regarder autrement, à s'éprouver et à retrouver, ensemble, ce qui demeure vivant en nous.

@tetxm



© Dunstan Olasz

Fareras

Création

Chorégraphe :	Helena Olmedo
Interprètes :	Alice de Maio, Mathilde Lin, Amélie Olivier, Helena Olmedo
Musique :	Paul Cepede et Dennis Slot
Lumière :	Ivan Cascon
Costumes :	Janette Laakso
Durée :	45 minutes

Au cœur de *Fareras* se dresse un phare, symbole d'espoir et de mémoire. Sa lumière devient une promesse fragile, un langage partagé qui relie par-delà les frontières. Quatre gardiennes de phare racontent avec leurs corps, en guidant les lumières, son histoire — et tout ce qu'elles traversent pour préserver, sauve et vivante, la lumière du phare. Comme dans une mythologie qui leur est propre, elles font naître un univers riche en images et en mouvements. Le phare demeure l'ancre, le témoin de notre histoire.

@helenaoimedoduna



© Valeria Civardi

SKINS

Chorégraphe:	Olivia Pierre
Interprètes:	Hinako Nakayama, Laurine Mocques, Nathan Ilunga, Hamza Bouzidi, Olivia Pierre
Musique:	Emmanuel Mendy
Lumière:	Romane Lavigne

SKINS est une pièce chorégraphique ancrée dans la culture Hip-Hop, née de la volonté d'explorer une écriture plus dense, engagée et incarnée. Mêlant écriture scénique et freestyle, la pièce raconte des fragments intimes d'un récit de vie. Elle explore les couches que l'on construit pour exister : nos protections, nos masques, ce que l'on choisit de montrer ou de cacher. À travers une physicalité intense et des moments plus sensibles, les interprètes naviguent entre contrôle et lâcher-prise, force et vulnérabilité.

La création s'inspire des « skins » de l'univers du jeu vidéo, où l'apparence définit l'identité d'un personnage. Ces enveloppes que nous créons nous protègent-elles ou nous enferment-elles ?

SKINS invite chacun à se questionner : Et toi, quel est ton skin ?

📷 @oliviapierre_



© Justine Fa

Chiaroscuro

Création

Chorégraphe:	Mickaël Le Mer
Interprètes:	Erwan Tallonneau, Emmanuel De Almeida
Musique:	David Charrier
Lumière:	Nicolas Tallec
Durée:	30 minutes

Dans l'obscurité naît la lumière. Dans la lumière se dessine l'ombre.

Chiaroscuro est une technique picturale née à la Renaissance (le « clair-obscur ») qui joue sur les forts contrastes entre zones d'ombre et profondeurs de zones de lumière vive pour sculpter les volumes, créer le drame et révéler la profondeur des corps. Parmi les peintres les plus célèbres à l'avoir magistralement utilisée, on compte notamment Caravage et Rembrandt.

Inspiré de cette technique, *Chiaroscuro* explore le dialogue intense et intime entre ombre et lumière à travers un duo de danseurs. Les corps deviennent matière, alternativement spectrale, efficace et révélée par les jeux de clarté et d'obscurité. Entre confrontation brutale et fusion sensuelle, attraction et résistance, les interprètes déploient un langage chorégraphique où chaque geste, chaque contact et chaque séparation incarnent la complémentarité des forces opposées. La lumière ne se contente pas d'éclairer : elle modèle, fragilise, magnifie. L'ombre, loin d'être simple absence, devient présence active, mystérieuse et protectrice.

Cette expérience visuelle et sensorielle questionne notre dualité humaine — ce constant va-et-vient entre vulnérabilité et puissance, entre ce que l'on montre et ce que l'on cache — et célèbre la beauté dramatique, fragile et souveraine du corps en mouvement.

📷 @mickaellemer



© Thomas Badreau

SSODADE

Chorégraphes et interprètes :	Julie Rilos et Leïla Miretti
Musique :	Manuel Flaiszman, Théo Morel

SSODADE naît de la rencontre de deux corps porteurs de mémoires. Nées aux Antilles et dans l’océan Indien, Leïla et Julie traversent ensemble le chemin qui va du doute à l’émancipation, de la restriction à la célébration. Des gestes fermés, mécaniques, qui s’ouvrent peu à peu vers la chaleur, la circularité, le cypher. À la croisée du hip-hop, de la house dance et des gestuelles afro-descendantes, la pièce tisse un langage corporel où les héritages ne se taisent plus.

@juliie.rs
@mizzywizz



@sat0jo

Murmuration Blue Edition

Chorégraphe :	Sadeck Berrabah
Interprètes :	Danseurs de Dance Area Genève
Coproduction :	La Cité Bleue Genève, Festival Antigél, Dance Area Genève
Durée :	30 minutes

Dance Area Genève et La Cité Bleue s’associent pour une création qui s’inscrit dans l’univers singulier de Sadeck Berrabah, figure incontournable de la scène chorégraphique contemporaine. Avec *Murmuration*, le chorégraphe a imposé une signature immédiatement reconnaissable : une écriture d’une précision extrême, où les corps tracent des lignes, se déploient en figures géométriques et se fondent dans un mouvement collectif hypnotique, inspiré des nuées d’oiseaux en vol. Dix jeunes danseurs de Dance Area s’approprient ce langage exigeant et visuel, où chaque geste compte et où l’individu s’inscrit dans une architecture d’ensemble. La chorégraphie devient un organisme vivant, en perpétuelle transformation, où le groupe respire, vibre et évolue à l’unisson. Dans cette version, la danse entre en dialogue étroit avec la musique, non comme un simple accompagnement, mais comme une force structurante. Pensé comme un laboratoire de transmission, le projet permet à ces jeunes interprètes de se confronter à une écriture chorégraphique d’une grande exigence, tout en faisant émerger une énergie nouvelle. *Murmuration Blue Edition* transforme la scène en un espace de précision, de confiance et de dépassement, avec une écriture chorégraphique parmi les plus marquantes d’aujourd’hui.

@sadeckwaff



@ DR

Carte blanche à Mazelfreten

Dans(e) la lumière, la clôture

Gratuit, sur réservation

Pour clôturer en beauté la saison *Dans(e) la lumière*, la Fondation donne carte blanche à la compagnie Mazelfreten!

Une journée festive et pleine de surprises, où hip-hop et électro investissent la Fondation sous toutes leurs formes. Performances, rencontres, initiations et moments inattendus rythmeront cette journée imaginée comme une véritable célébration de la danse. À cette occasion, retrouvez également la 3^e édition du Battle Electro Hip-Hop!

Venez découvrir, vibrer, danser et vous émerveiller!

Tous les événements sont gratuits, plus de détails sur fondation.edf.com

📷 @mazelfreten



© Duy-Laurent Tran



Fondation groupe EDF
6 rue Juliette Récamier
75007 Paris

L-D-24-6604/L-D-24-6605

En métro :
Ligne 4 Saint-Sulpice
Ligne 12 Sèvres-Babylone
Ligne 10 Sèvres-Babylone

En bus :
63, 84, 86, 68, 83, 94 : Sèvres-Babylone
39, 96 : Michel Debré

Retrouvez toutes les informations
de la saison « Dans(e) la lumière »
sur fondation.edf.com

Partenaires médias de la saison :



Pour suivre toute l'actualité
de la Fondation :

📷 @fondation_edf
📱 @fondation_edf
🌐 @fondation groupe EDF
📘 FondationgroupeEDF
📺 Fondation groupe EDF

Conception graphique : Atelier Pierre Pierre
Impression : Frazier, Paris



fondation.edf.com